



## Accueil - Présentation

### *Les archives de nos publications*

Les publications de l'Opération Villages Roumains-Suisse (OVR-CH) ont connu deux périodes différentes, parce que deux structures se sont succédé à quelques années d'intervalle.

Tout au début, de juin 1992 à août 1995, 13 numéros ont paru à un rythme trimestriel, édités par l'« Ancienne Coordination OVR-Suisse », assurée conjointement par l'Association suisse pour le Conseil des Communes et Régions d'Europe (ASCCRE) et l'Union contre l'Intolérance (UCI). Sous le logo bien connu de la double flèche insérée dans le titre Opération Villages Roumains – créé par les membres fondateurs, à Bruxelles, – le titre de cette première publication était intitulé : *Bulletin de liaison de la Coordination suisse*.

Mais, depuis mars 1996, une nouvelle publication, *Le Réseau*, est apparue, émanation de l'Association créée le 9 décembre 1995 selon des statuts adoptés, reposant directement sur le Code Civil suisse : « Opération Villages Roumains-Suisse » (OVR-CH). 70 numéros ont été publiés, généralement à un rythme quadrimestriel (soit 3 numéros par année) jusqu'en septembre 2022. Des détails plus précis sur l'évolution de la publication sont fournis dans *Le Réseau* N° 69, avril 2022, pages 10-12, mais ces quelques éléments de départ permettent de comprendre les raisons de ces deux titres successifs.

La totalité des 83 numéros est fournie ci-dessous. Les différents articles abordent autant des sujets directement liés au mouvement OVR dans son ensemble (évolution, projets soutenus, commissions créées, etc.) que de nombreux aspects du monde roumain (société, culture, monde rural, société civile, etc.). Une vue d'ensemble, synthèse globale et index général, forme le contenu du *Réseau* N° 70, septembre 2022.

La suite de cette fiche d'accueil présente les grandes lignes du mouvement OVR-Suisse pour permettre d'en avoir une bonne appréhension globale. On aborde successivement son historique et les principaux projets soutenus.

## Historique

L'Opération Villages Roumains (OVR), initiée en 1988 en Belgique, puis étendue à d'autres pays d'Europe occidentale, a été à l'origine d'un important mouvement de protestation contre la politique dite de « systématisation des villages roumains », inspirée par le dirigeant de l'époque, Nicolae Ceaușescu. Cette politique visait une mise en coupe réglée du monde rural par la destruction de l'habitat traditionnel. Ce mouvement de protestation a abouti à l'« adoption » de plusieurs milliers de villages roumains par des communes suisses, belges, françaises, néerlandaises, anglaises. Dès la chute du régime communiste (1989), c'est un vaste élan de solidarité et d'aide d'urgence qui prend la relève.

## **Opération Villages Roumains – Suisse (OVR-CH)**

A la fin de 1989, dès avant la chute de Ceaușescu, 206 communes suisses participent aux actions de protestation contre la destruction des villages roumains ; les premiers convois humanitaires sont dépêchés vers la Roumanie.

En 1990, les initiateurs du mouvement OVR en Suisse considèrent leur mission politique accomplie avec la « Révolution » roumaine. Les adhérents ont néanmoins pu continuer à bénéficier d'un secrétariat permanent auprès de l'Association suisse pour le Conseil des Communes et Régions d'Europe (ASCCRE). Etaient assurées un ensemble

de prestations comprenant, notamment, des tâches d'information, de liaison, d'échanges d'expériences, ainsi que le règlement de formalités administratives.

D'un inventaire, établi en 1991, il ressort que certaines communes, jugeant la mission de premier secours achevée, ont soit renoncé à l'action ou ont constitué des associations citoyennes locales, chargées de poursuivre l'œuvre humanitaire, muée bientôt en coopération. Une centaine de Communes/Associations suisses sont alors encore actives sur le terrain.

En 1996, à la demande d'une majorité de Communes/Associations engagées sur le terrain, des statuts sont adoptés, fondant l'Association Opération Villages Roumains – Suisse (OVR-CH) et la dotant d'une structure mieux établie et plus opérationnelle.

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'OVR, en 1999, l'Association OVR-CH décide de rejoindre officiellement l'organisation OVR-International. L'Association OVR-CH, regroupant 54 Communes/Associations et 58 membres individuels, pouvait, dès lors, échanger des informations et des expériences avec les Coordinations belges (il y en avait deux), française, néerlandaise et roumaine. La structure d'OVR-CH tardant toutefois à évoluer avec les situations nouvelles en Roumanie, OVR-CH choisit, en 2008, de s'en distancer pour collaborer *directement* avec OVR-RO, notamment pour concrétiser le projet de « Maison OVR » – alors en discussion depuis plusieurs années –, répondre à des besoins sociaux régionaux (scolaires, médicaux), puis ceux liés aux situations d'urgence (incendies, inondations).

Au cours de la première décennie de ce siècle, les membres d'OVR-CH ont été sollicités pour une action de premier secours en faveur de villages non parrainés, durement touchés par les inondations. Suite à une généreuse donation roumano-suisse, OVR-RO a pu devenir propriétaire d'une maison avec jardin qui pouvait abriter ses archives et une permanence, ainsi que l'exige la loi roumaine. L'organisation est, d'ailleurs, officiellement reconnue en Roumanie comme un maillon important de son histoire récente. Le fonds « Maison OVR », créé par OVR-CH avec la générosité de ses membres, avait déjà permis la réfection du toit, d'autres travaux et aménagements devant encore être envisagés, certains ayant déjà commencé durant l'été 2009.

20 ans après, alors que des milliers de kilomètres ont été parcourus dans les deux sens, que des tonnes de matériel ont passé les frontières avec plus ou moins d'embaras, que des transferts d'argent impossibles à chiffrer ont apporté un peu de confort et de réconfort dans les villages parrainés d'ici, mais souvent oubliés là-bas, et que la Roumanie est entrée en 2007 dans l'Union européenne, les liens d'amitiés tissés au cours des ans ont parfois été préférés aux partenariats officiels. À l'aube de la troisième décennie, les acteurs bénévoles de plus de 50 partenariats OVR (associations, communes, individuels) entre la Suisse et la Roumanie poursuivaient officiellement cette belle aventure citoyenne.

Des renseignements plus précis sur l'histoire et le développement du mouvement Opération Villages Roumains peuvent être trouvés dans une analyse en 5 parties sur « 20 ans déjà ! – OVR et le monde rural roumain », dans les numéros 31 à 35 de notre publication *Le Réseau*. Vous y comprendrez ce qui caractérise cette ONG atypique, ses thèmes de préoccupation et ses domaines d'engagement, l'évolution de la structure interne de l'association, quelques exemples de projets porteurs, ainsi que son évolution sur le terrain.

Les grandes lignes de l'origine et de l'évolution du mouvement OVR ont aussi été présentées, en roumain, dans la revue historique roumaine *Memoria*, 77/Nr. 4/2011 (<https://www.revistamemoria.ro/operation-villages-roumains-2/>) & 78-79/Nr. 1-2/2012 (<https://www.revistamemoria.ro/operation-villages-roumains/>).

Par la suite, le comité OVR-CH a initié une politique de contacts avec les autorités roumaines pour permettre la mise sur pied d'un véritable processus de développement pour les communautés rurales, à une échelle plus large que les relations locales de partenariat. Il ne s'agit pas de remplacer le travail fait par les associations de base, mais bien de le compléter, de lui permettre d'avoir un plus grand épanouissement. Le but poursuivi était de favoriser l'équipement de structures englobant les villages ou auxquelles les villages doivent inévitablement avoir recours.

Le **projet « Pompiers »** s'inscrit dans cette ligne et les contacts pris par les membres qui pilotent la Commission répondent non seulement aux demandes d'équipement pour pallier les manques rencontrés par le service des pompiers volontaires pour les situations d'urgence (SVSU), mais favorisent aussi le développement de synergies sur place. Un projet similaire s'est mis en place pour les questions sanitaires sous l'égide d'une **commission « Santé »**. Le travail d'équipe de ces commissions se fait en étroite collaboration avec OVR-RO et la participation active de Francisc Giurgiu, président de la coordination roumaine.

## Commission "Pompiers"

Création de 4 centres pilotes régionaux d'intervention incendie dans 4 zones de Roumanie – Un projet citoyen entre Suisses et Roumains. Ce projet est piloté par un comité de 3 personnes : le président d'OVR-CH (Pascal Praz, [pascal-praz@bluewin.ch](mailto:pascal-praz@bluewin.ch)); le président d'OVR-RO (Francisc Giurgiu, [francisc\\_ovr\\_ro@yahoo.com](mailto:francisc_ovr_ro@yahoo.com)); un membre de l'Association Nendaz-Gherla, instructeur pompiers cantonal et fédéral, (Christophe Praz, [christophe.praz@bluewin.ch](mailto:christophe.praz@bluewin.ch)).

Buts poursuivis :

- mise en place et/ou renforcement d'une collaboration intercommunale entre la Suisse et la Roumanie, mais aussi entre les communes roumaines concernées ;
- mise à disposition de matériel d'intervention, prévention et formation dans les 4 centres ciblés, mais aussi en solidarité avec les régions roumaines voisines ;
- partenariat entre des corps de sapeurs-pompiers suisses et roumains, mais aussi entre les pompiers en Roumanie des 4 centres prévus dans le projet.

Les 4 centres pilotes :

- **Gherla** et environs (*județ* de Cluj), partenaire de l'association de Nendaz et environs (VS) : 8 communes concernées pour un total de 38 villages ; plus de 40 000 habitants sur une superficie de près de 500 km<sup>2</sup> (+ création d'un détachement au monastère de **Nicula**) ;
- **Deda** et environs (*județ* de Mureș), partenaire de l'association de St-Légier - La Chiésaz (VD) : 5 communes pour un total de 19 villages ; plus de 13 000 habitants sur une superficie de plus de 800 km<sup>2</sup> ;
- **Livezi** et environs (*județ* de Bacău), soutenu par le Comité OVR-CH : 4 communes pour un total de 19 villages ; 21 000 habitants sur une superficie de 145 km<sup>2</sup> ;
- **Oltina** et environs (*județ* de Constanța), partenaire du Service du feu de Martigny (VS) : 1 commune pour 4 villages ; près de 3 000 habitants sur une superficie de 70 km<sup>2</sup>.

Un 5e centre a été ouvert en juin 2013 :

- **Crucea** et environs (*județ* de Suceava), partenaire de la commune de Moutier (BE à l'époque) : 5 communes concernées pour un total de 31 villages ; plus de 21 000 habitants sur une superficie de près de 1 200 km<sup>2</sup>.

Ce centre est le premier à avoir bénéficié, en partie, d'un financement obtenu dans le cadre du programme "Fonds pour les partenariats" de la Contribution suisse à l'élargissement.

Deux nouveaux centres ont été ouverts en zone hongroise en 2014 :

- **Plăieșii de Jos/Kászonalház** (*județ* de Harghita), partenaire de l'association de Puplinge (GE) : 1 commune pour un total de 5 villages ; environ 3 000 habitants sur une superficie de 302 km<sup>2</sup> ;
- **Sânmartin/Csíkszentmárton** (*județ* de Harghita), partenaire de l'association de Meyrin (GE) : 1 commune pour un total de 3 villages, sur une superficie de 42 km<sup>2</sup>.

En parallèle, deux centres préexistants ont été dotés de matériel complémentaire, Crucea (*județ* de Suceava) et Gherla (*județ* de Cluj), avec, dans ce dernier cas, la création du détachement de **Cornești**, dépendant du centre de Gherla.

L'année 2015 a vu le développement du centre régional de Sânmartin/Csíkszentmárton (*județ* de Harghita) avec la création du détachement de **Tușnad/Tusnád**, partenaire de l'association de Marly (FR), et la création de deux nouveaux centres :

- **Telciu** (*județ* de Bistrița-Năsăud), partenaire de l'association de Monthey (VS) ; 4 communes réparties en 10 villages ; 10 000 habitants sur une superficie de 568 km<sup>2</sup> ;
- **Lunca de Jos/Gyimesközéplek** (*județ* de Harghita), partenaire de la ville de Neuchâtel (NE) ; 3 communes (dont 1 sur le *județ* de Bacău), constituées de 21 villages ; plus de 13 000 habitants sur une superficie de 325 km<sup>2</sup>.

En 2016, à côté de l'apport de matériel complémentaire à différents centres régionaux déjà créés (Deda, Sânmartin/Csíkszentmárton, Plăieșii de Jos/Kászonalház), 2 nouveaux centres sont venus s'ajouter aux 9 précédents, ainsi qu'un nouveau détachement :

- **Sic/Szék** (*județ* de Cluj), partenaire de la commune belge de Ellezelles (Hainaut), mais proposé par l'association de Gherla et environs, forme le 3e détachement de ce centre ; 1 commune formée d'un seul village ; 2 450 habitants sur une superficie de 56 km<sup>2</sup> ;
- **Andrieșeni** (*județ* de Iași), partenaire de l'association « Entr-Aides » à Martigny-Croix (VS) ; 1 commune formée de 7 villages ; 4 200 habitants sur une superficie de 92 km<sup>2</sup> ;
- **Goicea** (*județ* de Dolj), partenaire de l'association de Vevey (VD) ; 1 commune de quelque 3 000 habitants sur une superficie de 59 km<sup>2</sup>.

L'année 2017 marque un tournant dans l'action entreprise, par la fin d'une étape (car tous les partenaires de nos membres sont équipés) et le développement d'un nouveau concept de « partenariat de collaboration » avec des localités non membres d'OVR.

- **Brăduleț** (*județ* de Argeș), partenaire de l'association d'Onex (GE) ; nouveau centre SVSU dans 1 commune comprenant 9 villages ; près de 2 000 habitants sur une superficie de quelque 50 km<sup>2</sup> ;
- **Băile Tușnad/Tusnádfürdő** (*județ* de Harghita), premier « partenariat de collaboration » avec une station thermale de 1 600 habitants sur une superficie de moins de 2 km<sup>2</sup> ;
- **Orhei** (République de Moldova), « partenariat de collaboration » avec le détachement des situations d'urgence de Orhei, qui couvre l'ensemble du *raion* (= district) du même nom, pour une population de 125 000 habitants, répartis en une ville et 74 villages, sur une superficie de 1 128 km<sup>2</sup>.
- **Munteni-Buzău** (*județ* de Ialomița), « partenariat de collaboration » avec cette commune d'un peu plus de 3 400 habitants sur une superficie de 51 km<sup>2</sup>.

En 2018, deux nouveaux « partenariats de collaboration » se sont ajoutés aux précédents :

- **Saraiu** (*județ* de Constanța), « partenariat de collaboration » avec cette commune de près de 1 300 habitants sur une superficie de 113 km<sup>2</sup>.
- **Berzunți** (*județ* de Bacău), « partenariat de collaboration » avec cette commune d'un peu plus de 4 600 habitants sur une superficie de 57 km<sup>2</sup>.

En 2022, 1 camion tonne pompe et 1 véhicule de transport (bus) ont été remis à la ville de Gherla. Ces véhicules renforcent le SVSU Gherla qui, depuis l'automne 2021, collabore avec la caserne des pompiers de l'ISU (créée à Gherla par l'ISU et la ville de Gherla), desservant Gherla et les environs avec une ambulance SMURD et un véhicule d'intervention. Cette caserne de l'ISU se situe à côté de celle du SVSU et les 2 services collaborent sur les interventions.

En 2023, le Comité de la commission Pompiers a également ouvert un centre SVSU dans la commune de **Chiheru de Jos** (*județ* de Mureș) comprenant 4 villages ; 1 644 habitants sur une superficie de 112 km<sup>2</sup>.



L'actualisation de la carte d'ensemble, en avril 2023, permet la localisation de ces différents centres développés par OVR-CH, en partenariat avec nos associations locales : 13 centres SVSU (Service Volontaire pour les Situations d'Urgence), 4 détachements qui en dépendent, et 7 « partenariats de collaboration » dans le cadre du projet.

De 2013 à 2016, le développement des nouveaux centres SVSU a aussi bénéficié, en partie, d'un financement obtenu dans le cadre du programme "Fonds pour les partenariats" de la *Contribution suisse à l'élargissement*.

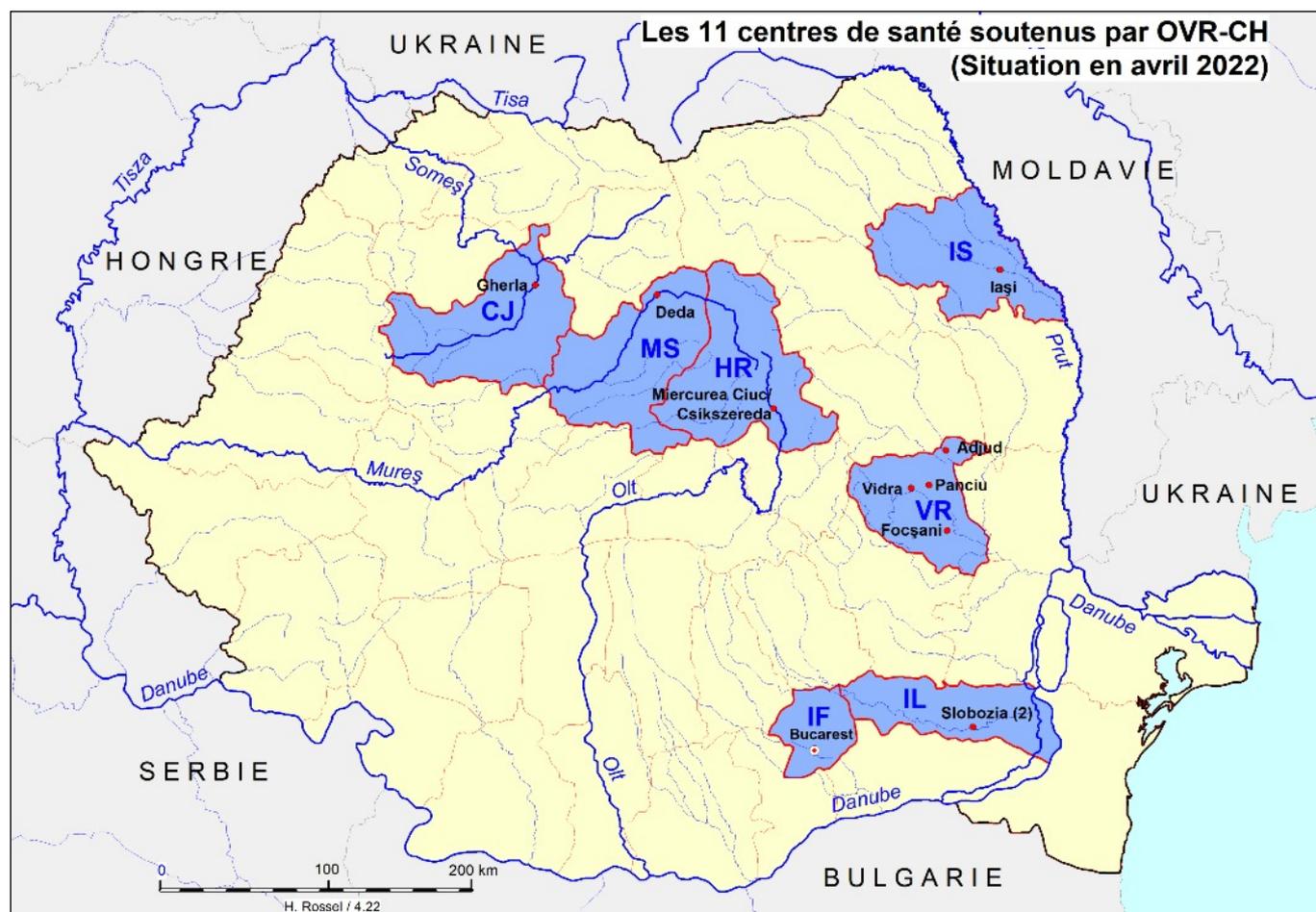
Le projet « Pompiers » avait commencé avant l'aide financière de la Confédération. Il est donc évident que ces actions se sont poursuivies en faveur des pompiers de Roumanie, même après la fin du programme de coopération Suisse-Roumanie. Seule, la période de la pandémie du Covid-19, en 2020 et 2021, a ralenti les échanges physiques, puisque les projets ont repris de plus belle dès le printemps 2022.

## Commission "Santé"

La commission s'est mise en place, selon une structure semblable à celle de la commission « Pompiers ». Elle veut collaborer à alléger les problèmes de santé, très présents et pesants pour la population roumaine actuelle. Elle répond essentiellement aux besoins urgents par la récupération de matériel sanitaire et médical en Suisse, ainsi que son acheminement auprès d'institutions roumaines œuvrant dans le domaine de la santé.

La commission est coordonnée par Christiane Béguin ([christiane.beguini@yahoo.fr](mailto:christiane.beguini@yahoo.fr)), responsable de la commission, assistée de Vera Rossel ([v.rossel@prossel.com](mailto:v.rossel@prossel.com)) pour le secrétariat et la trésorerie.

Durant l'été 2011, une première action a été menée, pilotée conjointement par des membres de la nouvelle commission « Santé » et du Comité OVR-CH, en collaboration avec l'Association d'Amitié Nendaz-Gherla et le Groupe de Solidarité St-Légier-Morăreni. Elle a consisté à récolter et acheminer des lits médicalisés pour équiper l'hôpital d'une petite ville.



Durant l'année 2012, les actions dans le domaine de la santé ont continué, ainsi qu'il en été fait mention lors de l'AG du 13 avril 2013. La situation n'était guère réjouissante en Roumanie, selon les quelques informations données, début mars, par Francisc Giurgiu.

Dès 2014, les frais sont pris en charge par le fonds OVR-CH affecté à la commission « Santé ». Jusque là, ils avaient été assumés par des membres privés d'associations OVR-CH.

Jusqu'en 2017, la commission « Santé » a pu *squatter* une partie du dépôt de la commission « Pompiers » OVR-CH à Martigny. Puis, grâce au prêt d'un local spacieux et facilement accessible, mis à disposition par la commune de Monthey, elle a bénéficié d'un lieu de stockage digne de ce nom, sur un site surveillé.

Près de 200 tonnes de matériel ont été acheminées dans des hôpitaux, des homes et des associations caritatives, dans 11 centres de santé répartis dans 7 *județ* de Roumanie. Ce matériel de très bonne qualité (dont plus de 800 lits à moteur) provenait d'une trentaine d'établissements (cliniques, EMS, hôpitaux, écoles, foyers) des cantons de Vaud, Valais et Neuchâtel.

Après la parenthèse liée à la pandémie du Covid-19, en 2020 et 2021, un nouveau transport de matériel médical et sanitaire est parti pour la Roumanie, dès le printemps 2022, pour répondre à des demandes précises d'équipement. Le matériel est fourni gratuitement, mais le transport est financé par les institutions roumaines qui le demandent.

## Maison OVR

Comme déjà signalé dans l'historique, la coordination suisse d'Opération Villages Roumain a soutenu activement le projet de la « Maison OVR ». A l'origine, ce projet avait été présenté à l'ensemble des membres de l'association OVR-International, mais il n'a plus été soutenu par la suite que par deux coordinations : Opération Villages Roumains – Suisse (OVR-CH) et l'association belge Partenariat Villages Roumains (PVR).

Les raisons de la création de ce projet, ainsi que les différentes étapes de sa création (en 2007) et de son évolution ont été régulièrement rapportées dans notre publication *Le Réseau* (voir les références dans *Le Réseau* N° 70, septembre 2022, p. 11).

Toutefois, l'évolution de la législation roumaine, les difficultés économiques rencontrées dans le pays, ainsi que des problèmes internes liés à la structure et à l'organisation de la coordination OVR-RO, n'ont pas permis l'aboutissement du projet initial. La maison a été "reprise" (en 2017) par une fondation locale, pour permettre de répondre à une demande sociale, tant au niveau de l'habitat que de l'organisation de différentes activités pour les jeunes du village et de la région, entre autres la gestion quotidienne des devoirs surveillés.

## Roșia Montană

### **Opposition au projet de réouverture d'une mine d'or à Roșia Montană**

L'association OVR-Suisse s'est engagée depuis le début avec les autres associations nationales ou internationales, ainsi que diverses ONG, qui se sont opposées au projet de la réouverture d'une mine d'or à Roșia Montană. L'impact humain est inadmissible, car ce projet implique, de nouveau, la destruction de villages et de leur patrimoine culturel, en provoquant le déplacement de populations. Mais l'impact écologique est tout aussi désastreux et dangereux, comme l'a encore rappelé le Professeur M. Săndulescu, président de la Section des Sciences Géonomiques à l'Académie Roumaine, lors du colloque organisé à Bucarest, à l'occasion du 20e anniversaire d'OVR (voir *Le Réseau* HS. N°1, été 2009).

### **Roșia Montană et les mouvements d'opposition**

Pendant plusieurs mois, la population roumaine a manifesté pacifiquement contre ses autorités politiques parce que celles-ci ne voulaient pas écouter le message qu'elle essayait vainement de lui transmettre. Pour mieux comprendre cette réalité sociale, nous avons eu un entretien avec Madame Andreea Piloiu, assistante à l'Université de Lausanne, en octobre 2013.

Cet entretien reflète le point de vue et les sentiments d'une personne qui a suivi la question depuis plusieurs années, mais il fait aussi référence à des situations qui sont très peu connues du public, non seulement ici mais surtout en

Roumanie même. Une certaine opacité a été entretenue par les responsables politiques du pays. Une version écourtée est présentée dans *Le Réseau* N° 48, décembre 2013, pp. 3-11. En janvier 2016, les alentours du village dans un rayon de deux kilomètres sont déclarés « site historique d'intérêt national », ce qui exclut l'exploitation minière.

## **Roșia Montană et les « tribunaux d'arbitrage »**

« Envoyé spécial » a diffusé le 16 novembre 2017 une enquête montrant la situation dans laquelle se trouve l'Etat roumain face à la multinationale qui voulait exploiter les mines d'or de Roșia Montană. Cette enquête constitue un éclairage capital pour comprendre la suite de ce qui pourrait arriver :

"Quand une entreprise étrangère s'estime commercialement lésée par la décision d'un Etat, elle peut le poursuivre devant un tribunal privé, qui siège à Washington, Londres ou Paris. Ces tribunaux d'arbitrage internationaux sont peu connus du public, c'est pourtant bien l'argent des contribuables qui est en jeu. Nous avons enquêté sur cette justice parallèle, cette lutte secrète entre des intérêts privés gigantesques et l'intérêt général. Une enquête de Maud Gangler diffusée dans "Envoyé spécial" le 16 novembre 2017." ([http://mobile.francetvinfo.fr/economie/video-multinationale-contre-etat-la-loi-du-plus-fort\\_2467660.html#xtref=http://m.facebook.com](http://mobile.francetvinfo.fr/economie/video-multinationale-contre-etat-la-loi-du-plus-fort_2467660.html#xtref=http://m.facebook.com)).

## **Autres projets et engagements**

D'autres actions et d'autres projets ont été soutenus. Ils ont été initiés soit par la structure internationale d'OVR, soit par l'une ou l'autre des coordinations nationales/régionales. Comme le but n'est pas de les reprendre tous ici, les personnes intéressées peuvent se reporter au lien suivant qui signale quelques projets porteurs, parmi les principaux d'entre eux : *Le Réseau* N° 34, avril 2009. Parmi ceux-ci, nous voudrions mettre en évidence les deux engagements suivants :

### ***Campagne pour la protection des femmes en Roumanie***

Les questions en rapport avec les problèmes touchant la famille et l'enfance ont toujours été l'objet de préoccupations suivies, mais ceux qui affectent les jeunes femmes ont pris, depuis de nombreuses années, un relief tout particulier. Des appels concrets ont été lancés à certaines de nos coordinations OVR dans deux domaines, concernant la vulnérabilité des femmes roumaines : des actions de préventions auprès d'elles sur les risques encourus ; un soutien, en Europe occidentale et en Roumanie, des jeunes femmes roumaines qui avaient dénoncé les réseaux et qui se trouvaient dans des centres sécuritaires. Que pouvait faire OVR par rapport à cette problématique ? Une commission, créée dans le cadre de la coordination OVR-International, en 2002, pour voir comment agir concrètement, a pris différents contacts et a proposé l'affichage d'une photo parlante, suggestive, pour attirer l'attention et favoriser la lecture d'un texte qui se serait trouvé en parallèle. Une formule choc « Ne détruisez pas vos enfants ! » (*Nu vă distrugeți copiii !*) a été choisie par la commission roumaine concernée, accompagnée d'un texte en roumain et en hongrois, à côté d'une photo percutante. Le montage a été effectué par un membre d'OVR-CH ; la promotion et la diffusion prises en charge par un membre d'OVR-F, de façon professionnelle ; la distribution sur place assurée par l'intermédiaire d'OVR-RO et des partenaires locaux des binômes en relation de partenariat. Cette action de sensibilisation n'a pas résolu le problème, bien entendu ! Mais elle a participé à une opération d'envergure plus large dans le pays. Ce thème est toujours d'actualité, même si la Roumanie n'est – malheureusement – qu'un cas parmi de nombreux autres en Europe centrale et orientale (cf. *Le Réseau* N° 34, avril 2009).

### ***Aide d'urgence exceptionnelle***

Bien que l'objectif premier de l'association OVR-CH ne soit pas d'intervenir dans des cas d'urgence sous forme d'aides diverses, nous avons cependant répondu à l'appel du président de la coordination OVR-Roumanie, Francisc Giurgiu, pour intervenir lors des inondations catastrophiques que le pays a connues en 2005. Ce dernier a directement coordonné différentes actions et interventions dans le *județ* de Bacău, à la demande des autorités de ce département. L'action a été modeste en soi, mais l'aide est inestimable pour ceux qui sont démunis ; l'engagement est aussi une sérieuse reconnaissance de l'association OVR-Roumanie par ses propres autorités (pour une vue d'ensemble, voir *Le Réseau* N° 70, septembre 2022, p. 10).

## Soutien aux réfugiés d'Ukraine en Roumanie et Moldavie

Nous ne pouvons pas rester indifférents face au gigantesque courant de solidarité qui s'est développé pour venir en aide à la population ukrainienne, suite à l'agression et l'invasion de leur pays par la Russie, depuis février 2022. La Roumanie est directement concernée et ouvre largement ses portes aux réfugiés ukrainiens qui désirent entrer en Roumanie.

Le Réseau N° 69, avril 2022, montre clairement l'engagement des autorités roumaines à ce propos, ainsi que la générosité de la population roumaine sur le terrain, malgré ses propres difficultés. L'implication d'OVR-RO, par la personne de Francisc Giurgiu, est importante au niveau local et s'inscrit dans une collaboration avec les autres ONG sur place, sous la coordination générale de l'ISU. Elle se concrétise dans les *județ* de Iași (IS) et de Vaslui (VS), pour les réfugiés venant de la République de Moldavie, et de Suceava (SV), pour ceux qui viennent directement d'Ukraine. Le but est de soutenir les localités roumaines qui accueillent les réfugiés ukrainiens qui arrivent en grand nombre dans le pays.



**Le Réseau N° 70, septembre 2022, présente une vue d'ensemble et un index général de tous les articles publiés dans la publication Le Réseau, de 1996 à 2022.**

(Hubert Rossel ([h.rossel@prossel.com](mailto:h.rossel@prossel.com)) - OVR-Suisse - Avril 2023)